Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 122 (2014)

Artikel: Musées scolaires : documentation professionnelle ou patrimoine historique? : Expérience vaudoise

Autor: Heller, Geneviève / Cook, Yvonne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847121

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Geneviève Heller et Yvonne Cook

MUSÉES SCOLAIRES : DOCUMENTATION PROFESSIONNELLE OU PATRIMOINE HISTORIQUE ?

EXPÉRIENCE VAUDOISE

La Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire[1] (2000) est l'héritière lointaine et providentielle du Musée scolaire cantonal à Lausanne (1901). Mais la filiation n'est pas linéaire et l'on observe un long intermède d'abandon, à l'instar de ce qui s'est produit en Suisse et à l'étranger. En effet, les nombreux musées scolaires créés dans la seconde moitié du XIXe siècle, à la suite du développement de l'instruction publique (primaire, secondaire et professionnelle) et des équipements scolaires (architecture, mobilier, matériel pédagogique) ont pour la plupart périclité au cours du XXe siècle. À cette première génération de musées ou de collections scolaires, soucieuse de rassembler de la documentation professionnelle, succède une seconde, née des bouleversements de l'école traditionnelle dans les années 1970, en vue de sauvegarder un patrimoine historique.

FIN XIXe SIÈCLE : PREMIÈRE GÉNÉRATION DES MUSÉES ET EXPOSITIONS SCOLAIRES

LE MUSÉE SCOLAIRE CANTONAL : UN SERVICE DE DOCUMENTATION PLUTÔT QUE MUSÉE HISTORIQUE

Le Musée scolaire cantonal, créé par décision du Département de l'instruction publique en 1897, est inauguré le 14 juillet 1901 à l'occasion du Congrès de la Société pédagogique romande[2]. Il est aménagé dans les combles du bâtiment de l'École normale qui vient d'être construit à Lausanne, Place de l'Ours.

Le Musée présente du matériel d'élèves, du mobilier, des plans et des photographies de bâtiments d'école, ainsi que des tableaux muraux, des instruments et des modèles de travaux scolaires organisés par disciplines. Une salle de lecture, réservée en priorité aux enseignants, propose ouvrages et journaux pédagogiques.

1 [www.musee-ecoles.ch].

2 Apparition de la rubrique « Musée scolaire cantonal » dans le *Compte rendu du Conseil d'État, Canton de Vaud,* Département de l'instruction publique et des cultes, Écoles primaires, 1901, p. 184. Elle est remplacée en 1951 par la rubrique « Centrale de documentation scolaire » (*idem*, 1951, p. 100).

Photographie de l'École normale à Lausanne, 1958. Installé dans les combles dès 1901, le Musée scolaire cantonal présente les équipements et les méthodes utiles pour les écoles. Il devient la Centrale de documentation scolaire en 1951, puis déménage en 1958 lors des transformations du bâtiment. © MHL.

En 1929, l'exposition permanente du Musée est complétée par un secteur consacré aux « œuvres parascolaires (classes gardiennes, cuisines scolaires, école de plein air, colonies de vacances) » et par une « classe primaire-type avec tout l'agencement nécessaire »[3]. Des photographies de ces aménagements, exposées à Montreux en 1932 en marge du Congrès de la Société pédagogique romande, n'ont malheureusement pas été retrouvées à ce jour. Les collections du musée, constituées grâce à des achats auprès des éditeurs ou des fabricants de matériel scolaire, à des dons ou à des échanges, comprennent entre autres des règlements et des programmes scolaires, des travaux d'élèves et de maîtres, des spécimens provenant d'expositions. Parmi les premiers dons reçus en 1897, on relève :

– « N° 17 Anex-Rey, Inst., Gryon, Herbier-type comprenant 20 groupes de plantes classés par familles ou régions. »

3 *Compte rendu du Conseil d'État*, DIPC, 1929, p. 123.

Photographie d'une exposition temporaire des écoles enfantines à Lausanne, vers 1925. Les expositions scolaires, temporaires ou permanentes, se propagent à des échelles différentes, internationales, régionales ou locales, surtout entre les années 1870 et 1920. © MHL. Photographie André Kern.

– « N° 28 Hardtmuth, fabricant de crayons, Vienne, Trois cadres contenant les matières premières employées dans la fabrication des crayons et les transformations successives qu'elles subissent. »
– « N° 29 [Francis] Isoz, Architecte, Lausanne, Deux grands panneaux de plans-types pour bâtiments et mobiliers scolaires. »[4]

Divers experts sont sollicités pour élaborer les collections spécifiques de base tel le Laboratoire de chimie industrielle de l'Université de Lausanne qui, un mois avant l'inauguration, remet au Musée scolaire 142 échantillons de produits chimiques, de matériaux de construction, de combustibles, de produits métallurgiques, d'industries relatives aux colorants et à leurs applications, d'épices et de végétaux alimentaires[5].

4 FVPS, EqFm/103/5f, registre *Musée scolaire cantonal, donateurs*, de 1897-1898, 1903-1930, 492 dons.
5 FVPS, EqFm/103.13b, bte 1, liste manuscrite des échantillons remis au Musée scolaire, 13 juin 1901, 8 pages, signé par Dr L. Pelet, Lausanne.

La même année, la Confédération offre une partie du matériel exposé ou acquis par la Suisse lors de l'Exposition universelle de 1900 à Paris; par ailleurs, elle accorde quelque temps une subvention annuelle de 2000 fr. Le Musée reçoit aussi du matériel de l'Exposition cantonale de Vevey de 1901 à laquelle il a participé activement, en fournissant notamment le matériel de base pour enseigner les sciences naturelles contenu dans une «armoire-type» à l'intention des écoles, à savoir:

> 1. Petits mammifères ou oiseaux empaillés. 2. Squelettes d'un mammifère ou d'un oiseau. 3. Les principaux insectes utiles et nuisibles. 4. Coquillages de différentes espèces de mollusques. 5. Herbier de plantes classées selon leur utilité. 6. Collection de graines de plantes fourragères. 7. Matières premières et produits d'industrie du pays. 8. Les produits chimiques à faire connaître. 9. Échantillons de roches et de minéraux. 10. Spécimens des principaux engrais et amendements du sol arable. 11. Petits appareils de physique. 12. Nécessaire scientifique pour expériences chimiques élémentaires.[6]

Le Musée scolaire cantonal fournit aux instituteurs, aux élèves régents ou régentes[7], aux commissions scolaires et aux communes des informations relatives aux équipements utilisés en Suisse ou en Europe afin de les guider dans leurs choix. En outre, des expositions temporaires, organisées presque chaque année, présentent soit une nouvelle méthode soit des travaux d'élèves sur un thème donné. Les visiteurs viennent de la région lausannoise, du canton, voire d'autres cantons ou de l'étranger: ainsi le registre des visiteurs mentionne des directeurs ou membres d'Écoles normales (Madrid, Nîmes, etc.) ou des étudiants (Russie, Pologne, etc.)[8]. La première décennie, le *Compte rendu du Conseil d'État* en dénombre environ mille chaque année, puis ces indications disparaissent.

Dès 1904, le Musée scolaire met en circulation des planches pédagogiques (ou tableaux muraux), des vues stéréoscopiques, des séries de diapositives, des appareils de projection (ou lanternes), puis dès la fin des années 1920, des films et des vues épiscopiques (documents opaques à projeter). Le DIPC enrichit la collection par des achats réguliers et informe par circulaire les enseignants et les commissions scolaires des nouveaux moyens d'enseignement. Le premier catalogue imprimé date de 1910[9].

6 E. Briod, instituteur, *De l'enseignement des sciences naturelles et de la création des musées scolaires*, Morges: Impr. Éd. Lavanchy, 1902, p. 69.

7 Selon la terminologie en usage à cette époque.

8 FVPS, EqFm/103/5f, registre *Visiteurs du Musée scolaire cantonal*, du 6 juillet 1901 au 28 février 1934.

Le service de prêt connaît une croissance remarquable du nombre tant des documents disponibles (une centaine de tableaux muraux et séries de vues en 1905, 7000 en 1955) que des prêts (environ 600 en 1905, 9000 en 1950, 22 000 en 1960). Le Musée scolaire cantonal prend le nom de Centrale de documentation scolaire en 1951, affirmant ainsi la primauté du service de prêt et sacrifiant peu à peu la sauvegarde de son patrimoine, qui d'ailleurs n'a jamais été sa priorité, malgré quelques velléités de nourrir une section historique, par exemple en 1907, puis en 1929 :

> La direction des écoles de Morges a fait don au Musée scolaire de deux anciennes cartes et la commission scolaire de Chardonne d'une collection d'anciens modèles d'écriture. Il est à souhaiter que ces deux autorités trouvent des imitateurs pour enrichir les collections de la section historique de notre exposition scolaire permanente. [10]

> Une révision complète des collections a été effectuée et tout ce qui est vraiment dépassé au point de vue pédagogique et éducatif a été éliminé ou mis de côté en vue d'une Section historique qui devra s'organiser aussi. [11]

Un déménagement va accélérer cette évolution. L'École normale, dont l'effectif des élèves a doublé dans les années 1950, est transformée :

> Les combles de l'École normale sont actuellement occupés par les collections du Musée scolaire et de la Centrale de documentation scolaire. Les premières ne présentent plus guère d'intérêt : elles donnent une image de l'école telle qu'on la concevait au début du siècle ; leur suppression peut être envisagée sans regret. [12]

La Centrale est installée en 1958 à l'avenue de Beaulieu 9, avec ce qui reste du Musée scolaire. D'autres avatars suivent jusqu'à ce que les vestiges des collections du Musée scolaire et de la Centrale de documentation, propriété de l'État, soient sauvegardés dès les années 1980 grâce à l'initiative privée.

9 (Note de la p. 174.) *Musée scolaire cantonal, Moyens d'enseignement mis à la disposition des autorités scolaires et du personnel enseignant des écoles primaires, des écoles primaires supérieures et des établissements secondaires*, Lausanne : Impr. G. Vaney-Burnier, 1910, 16 p. (ACV KXIII 282/9). D'autres catalogues sont édités en 1928, 1939, 1952, 1955.

10 *Compte rendu du Conseil d'État*, DIPC, 1907, p. 134.

11 *Ibid.*, 1929, p. 124.

12 Exposé des motifs et projet de décret accordant un crédit pour l'aménagement des divers locaux de l'École normale, in *Bulletin des séances du Grand Conseil du canton de Vaud*, 13 novembre 1957, p. 266.

Circulaire N° 20. *Lausanne, le 15 novembre 1908.*

Le Département de l'Instruction publique et des Cultes

DU CANTON DE VAUD

MUSÉE SCOLAIRE CANTONAL

Aux commissions scolaires, au personnel enseignant primaire, primaire supérieur et secondaire.

Aux moyens d'enseignement indiqués dans la circulaire du 4 novembre 1907, et qui seront mis en circulation pendant l'hiver 1908-1909, nous avons ajouté les tableaux et diapositives ci-après :

TABLEAUX MURAUX

I. Enseignement religieux.

1. Le semeur.
2. L'enfant prodigue.
3. Le pharisien et le péager.
4. Le bon Samaritain.
5. L'homme riche et le pauvre Lazare.
6. Les ouvriers dans la vigne.

II. Leçons de choses et de sciences naturelles.

A) Animaux.

1. Zèbre.
2. Chameau.
3. Hippopotame.
4. Phoque.
5. Morse.
6. Sanglier.
7. Putois.
8. Hérisson et taupe.
9. Souris.
10. Tortue.
11. Vipère.
12. Fourmi.
13. Merle et grive.
14. Mésange, alouette, pinson.
15. Perroquet.
16. Saumon.
17. Araignée et écrevisse.
18. Seiche, escargot, huître.

B) Végétaux.

1. Renoncule âcre.
2. Blé, orge, avoine.
3. Maïs.
4. Pomme de terre.
5. Marronnier et orme.
6. Tilleul.
7. Platane.
8. Anémone.
9. Fraisier.
10. Belladone.
11. Sapin, pin.
12. Chêne et hêtre.
13. Saule.
14. Gentiane.
15. Champignons.

III. Tableaux technologiques.

1. Tonnelier.
2. Ferblantier.
3. Potier.
4. Tailleur.

Le Musée scolaire cantonal développe, pour les écoles du canton, un service de prêt de matériel pédagogique (tableaux muraux, séries de diapositives, puis films). Circulaire N° 20, DIPC, Lausanne, 15 novembre 1908. © FVPS.

IV. Tableaux géographiques.

1. Le lac de Constance.
2. Port de Hambourg.
3. Naples et le Vésuve.
4. Paysage polaire.
5. Chute du Niagara.
6. Une ville chinoise.
7. Une ville hindoue.
8. Cuirassé dans les eaux chinoises.
9. Croiseur et canonnière à Ponapi (Iles Carolines).

Tableaux pour classes primaires supérieures et secondaires.

PHYSIQUE.

1. Leviers.
2. Balance.
3. Poulies.
4. Pendule.
5. Presse hydraulique.
6. Pression atmosphérique.
7. Pompes.
8. Machine à vapeur.
9. Combustion et chauffage.
10. Lentilles.
11. Microscope et télescope.
12. Réflexion de la lumière.
13. Décomposition de la lumière.
14. Courant électrique.
15. Télégraphe de Morse.
16. Horloge électrique.
17. Téléphone.
18. Machine dynamo-électrique.
19. Moteurs électriques.
20. Eclairage électrique.
21. Microphone.
22. Appareil d'induction.
23. Voltmètre et ampèremètre.
24. Distribution du courant électrique.

REMARQUE. — Des *tableaux antialcooliques* pourront aussi être envoyés à ceux qui le désireront.

DIAPOSITIVES POUR PROJECTIONS LUMINEUSES

1. Le chemin de fer de l'Albula.
2. Le Rhin, de sa source à Bâle.
3. Musée de peinture de Bâle.

4 et 5. Allemagne du sud, 1re et 2e séries. (Munich, Nuremberg, Augsbourg.)

6 et 7. Allemagne du sud, 1re et 2e séries. (Alsace, Bade, Wurtemberg.)

8 et 9. Italie du nord, 1re et 2e séries. (Piémont et Gênes.)

10 et 11. Les Alpes françses, 1re et 2e séries.

12. Nice, Monaco, Cannes et Menton.

13 et 14. *Londres, 1re et 2e séries.

15. *Le Caucase.
16. *Abyssinie.
17. *Ile de la Réunion.
18. *Guerre de 1870, 1re, 2e, 3e et 4e séries.
19. *Les Croisades.
20. *Les grands mots historiques.
21. *Les aérostats.
22. *L'électricité.
23. *La lumière.
24. *L'or.
25. *Le sucre.
26. *Les émotions chez l'homme et les animaux.
27. *Les principaux caractères de la viande saine.
28. *Les principaux caractères des viandes insalubres.
29. Fables de La Fontaine.

30 et 31. Antialcoolisme, 1re et 2e séries.

32. Vie de Jésus, d'après Hoffmann.

* Séries avec livret explicatif.

REMARQUE. — La série *Vie de Jésus*, dont les vues sont d'un prix élevé, ne sera pas expédiée par la poste.

EXPOSITIONS ET MUSÉES SCOLAIRES EN EUROPE ET EN SUISSE

La première Exposition universelle de 1851 à Londres est à l'origine de la création, l'année suivante, du South Kensington Museum [13] qui présente les produits de l'industrie et de l'artisanat dans un but didactique, avec, dès 1857, un département spécifique consacré aux objets d'école. Néanmoins, la première exposition scolaire permanente attestée, inspirée elle aussi de l'Exposition universelle de Londres, s'ouvre à Stuttgart en 1851. C'est d'ailleurs l'Allemagne qui verra se fonder le plus grand nombre d'établissements dans la seconde moitié du XIXe siècle : 36 *Schulmuseen* sur 76 musées pédagogiques recensés dans le monde [14]. En France, les Expositions universelles de 1867 et de 1878 poussent à rassembler à Paris une collection de statistiques, règlements, ouvrages, tableaux et appareils utilisés dans les écoles en France et à l'étranger. Le Musée pédagogique à vocation nationale est créé en 1879 par décret ministériel de Jules Ferry [15].

La première exposition scolaire permanente de Suisse, *Schweizerische permanente Schulaustellung*, s'ouvre à Zurich en 1875 ; il s'agit alors, comme au South Kensington Museum, d'une section spéciale du Gewerbemuseum fondé en 1874, qui devient en 1882 une institution indépendante sous le nom de Pestalozzianum [16]. Bien que le projet initial lui confère une dimension nationale, il doit garder son statut cantonal face à la résistance d'autres cantons. Craignant un monopole alémanique, le Conseil d'État vaudois réagit en 1877 et le DIPC propose la création d'un musée romand [17] restée lettre morte. L'instruction publique étant une compétence cantonale, des musées scolaires s'ouvrent successivement à Berne, Fribourg et Neuchâtel. Ils sont regroupés dès 1893 en une Union des expositions scolaires permanentes, en vue d'étudier les musées pédagogiques de l'étranger, d'établir un service d'échanges, de négocier les prix du matériel scolaire, etc. En 1917, cette association devient l'Union des musées scolaires suisses et modifie ses statuts afin de renforcer la collaboration entre ses neuf membres (avec Lucerne, Bâle, Lausanne, Genève et Sion).

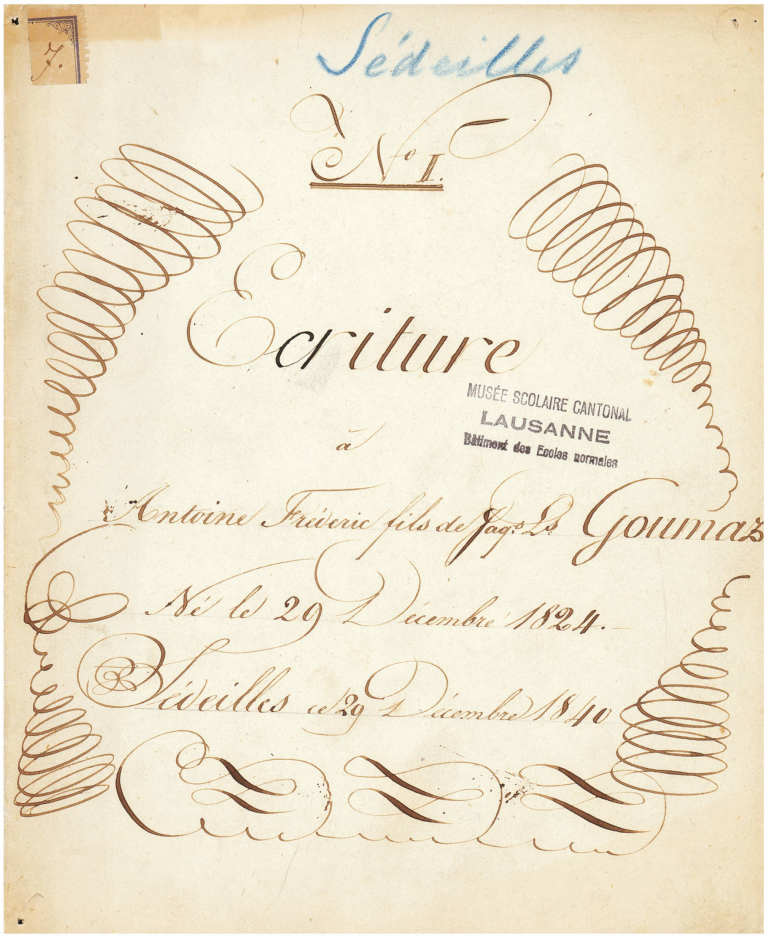
13 Ce musée a inspiré les fondateurs du Musée industriel de Lausanne créé en 1862 (Catherine Kulling, « Les collections du Musée industriel de Lausanne », in *Les collections du Musée industriel. Catalogue*, Lausanne : Musée Historique de Lausanne, 2014, pp. 15 et 17).

14 Selon l'étude de Max Hübner, *Die ausländischen Schulmuseum*, Breslau : Hirt, 1906, citée par Maurice Pellisson, « Musées pédagogiques », in Ferdinand Buisson (dir.), *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction publique*, 1911 (édition électronique consultée le 18 novembre 2013).

15 Myriam Boyer, « L'enrichissement des collections : quels enjeux ? Quelques réflexions à partir de l'exemple du Musée national de l'Éducation », in *Zur Rolle von Schul- und Kindermuseen im 21. Jahrhundert, Zeitschrift für Museum und Bildung*, 67, 2007, pp. 18-27.

16 Maurice Pellisson, « Musées pédagogiques », art. cit.

17 ACV, K XIII 235, Rapport [du DIPC] au Conseil d'État concernant une Exposition de l'Instruction primaire de la Suisse romande, 16 février 1877, adopté par le Conseil d'État le 20 février 1877, Lausanne.



Cahier d'écriture d'Antoine Frédéric Goumaz, Sédeilles 1840. Les musées scolaires de la fin du XIXe et du début du XXe siècle conservent parfois, dans une section historique, du matériel ancien pour illustrer l'évolution des méthodes et du matériel d'enseignement. Musée scolaire cantonal, Lausanne. © FVPS.

SURVIE DES MUSÉES SCOLAIRES ?

En 1925, le Musée scolaire cantonal accueille la réunion de l'Union à Lausanne. Deux thèmes ressortent de la présentation des participants : la difficile survie de ces musées et la priorité de la documentation vivante sur le patrimoine historique. Les délégués se plaignent des « budgets faméliques » de leur musée et tous « sont unanimes à clamer la ‹grande pitié des Musées scolaires suisses ».

> Le moment est critique, mais […] les musées scolaires ne doivent pas péricliter. […] La génération de demain nous en voudrait de laisser éteindre le foyer de lumière et de progrès que sont les musées scolaires.[18]

18 *Les musées scolaires suisses,* 1925, Lausanne: Impr. Vaney-Burnier SA, p. 9 et p. 6 (FVPS/EqFm 103/13b/bte 1).

Photographie d'une classe de collège dans le canton de Vaud, 1919-1920. Les musées et les collections scolaires existent aussi dans les écoles, en particulier pour l'enseignement des sciences (squelettes, animaux empaillés, échantillons de matières premières et des productions artisanales ou industrielles). © FVPS.

Par ailleurs, le manque de ressources pénalise le renouvellement des collections, tous domaines confondus. Si certains musées honorent la mémoire de leurs grands pédagogues (Pestalozzi à Zurich, Fellenberg à Berne, Girard à Fribourg), à Genève « les ‹antiquités›, ont disparu au profit d'une valorisation des tendances pédagogiques modernes »[19]. Cet avenir incertain n'empêche pas le secrétaire du comité directeur de l'Union et représentant de la Société pédagogique vaudoise d'affirmer dans son discours que le « Musée scolaire idéal » devrait comprendre : 1) « une section consacrée au Passé » ; 2) « une classe modèle » actuelle et des documents correspondant aux « nouvelles tendances pédagogiques », 3) « la bibliothèque et les collections d'objets d'enseignement à l'usage des maîtres », afin de « suppléer à l'insuffisance du matériel d'enseignement de leurs classes et remédier à la pénurie de leurs collections »[20].

19 *Ibid.*, p. 5.

20 C. Grec, « Les Musées scolaires », in *Les musées scolaires suisses*, *op. cit.*, pp. 13-14.

LES MUSÉES ET LES COLLECTIONS DANS LES ÉCOLES

En effet, à côté des expositions temporaires et des musées scolaires à l'étranger et en Suisse dont se fait l'écho l'*Éducateur*[21], les écoles professionnelles, les collèges, les écoles primaires, voire les classes, disposent de musées (telle l'armoire-type présentée à Vevey en 1901) ou possèdent des collections manufacturées. Ainsi le *Musée industriel scolaire* de Dorangeon, édité à Paris, rassemble plusieurs planches pédagogiques avec échantillons.

> Il faut un musée scolaire dans toutes les écoles, pour ne pas dire dans toutes les classes. Que les élèves aidés du maître les rassemblent eux-mêmes, cela n'en vaudra que mieux. Qu'ils se procurent des échantillons des industries, des exploitations, ou du commerce du pays, cela leur est facile; qu'on leur achète les autres; mais il faut un musée scolaire dans l'école. Le musée Dorangeon a été fait dans cet esprit.[22]

Les musées scolaires, nés au XIXe siècle pour « contribuer à l'amélioration de l'enseignement par la diffusion de matériels novateurs et de ressources auprès de professionnels de l'enseignement […], [vont] connaître un déclin une fois les systèmes scolaires installés »[23]. Les musées dans les écoles subiront le même sort.

FIN XXe SIÈCLE: DEUXIÈME GÉNÉRATION DES COLLECTIONS SCOLAIRES ET MUSÉES D'ÉDUCATION

LA FONDATION VAUDOISE DU PATRIMOINE SCOLAIRE: SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

La Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire (FVPS) fait partie d'une nouvelle génération de collections et de musées d'éducation qui s'est développée dans le dernier quart du XXe siècle. Ils forment une « immense mosaïque », un « champ protéiforme »[24] (plus de quatre cents musées en Europe selon une étude espagnole publiée en 2004).

21 Organe officiel de la Société des instituteurs de la Suisse romande fondée en 1864.

22 C. Dorangeon, *Leçons de choses d'après le Musée industriel scolaire*, Paris: Librairie Delagrave, 1925, pp. 6 et 3. Cette brochure, dont une 1re édition date de 1884, accompagne une caisse contenant les planches pédagogiques (FVPS, ScLc/104, 8e, tampon Propriété du Collège de Montreux).

23 Myriam Boyer, « Les musées de l'école et de l'éducation: un champ muséal quantitativement significatif mais difficile à cerner », in *Muséologies*, v. 5, No 2, 2011, p. 118.

24 *Ibid.*, p. 106. L'auteure a mené une étude comparative portant sur vingt-neuf musées dans vingt pays européens (dont la liste figure en note, p. 114) et qui a fait l'objet de sa thèse: Myriam Boyer, *Les collections et les muséographies des musées de l'école et de l'éducation en Europe. Approche comparative à partir d'exemples significatifs*, Paris: Conservatoire national des Arts et métiers, (thèse de doctorat, Histoire des techniques-Muséologie), 2009, 982 p.

> Les années 1980 voient l'éclosion d'une nouvelle génération de musées […] dans un contexte radicalement différent, marqué par le bouleversement et la remise en question du système scolaire hérité du XIXe siècle devenu « traditionnel. »[25]

Leur objectif principal est la sauvegarde du patrimoine de l'école afin de mettre en perspective historique les permanences et les changements majeurs observés dans l'instruction, l'éducation et la société. Cette période de turbulences, dues à la croissance démographique et aux nouvelles technologies, voit les réformes des méthodes, des programmes et des structures de l'école s'accélérer. Les bâtiments scolaires sont rénovés, surélevés et leurs combles réaménagés, d'autres sont désaffectés ou démolis, ce qui entraîne des éliminations, parfois en urgence, d'une partie de leur contenu, vestiges du passé et matériel obsolète.

Dans le canton de Vaud, quelques enseignants d'Yverdon-les-Bains prennent l'initiative, à titre privé, de créer en 1982 l'Association du musée de l'école et de l'éducation en vue de récolter du matériel scolaire et, à terme, d'ouvrir un musée dans une école désaffectée.

La récolte se fait de manière empirique grâce aux dons de particuliers, d'écoles et de communes, ravis de trouver un lieu d'accueil pour des trésors conservés jusque-là ou de se débarrasser de surplus encombrants.

La Centrale de documentation scolaire, ainsi que l'Office cantonal vaudois des fournitures et éditions scolaires, victimes eux aussi d'encombrement des locaux et d'accumulation de matériel périmé, confient à l'Association leur matériel ancien, ce qui vaut à ce nouveau fonds de compter des documents et objets remontant jusqu'au début du XIXe siècle et des reliquats des expositions internationales ou nationales.

Certains membres de l'Association s'engagent avec passion et persévérance, dans la durée, pour effectuer le travail de récolte, de tri, d'organisation, d'inventaire. Ils doivent aussi répondre aux demandes croissantes de consultation, de renseignements et de prêts pour des travaux de recherche en sciences de l'éducation ou des célébrations de centenaires d'école dues à la vague de constructions de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. L'accroissement du fonds implique également de le limiter à l'enseignement obligatoire et à la formation des maîtres dans le canton de Vaud.

Face à l'ampleur de la tâche, la petite équipe de l'Association se voit contrainte de solliciter les conseils et la collaboration du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, des Archives cantonales vaudoises et de la Haute école pédagogique Vaud. Ainsi se

25 Myriam Boyer, « Les musées de l'école… », art. cit., p. 118.

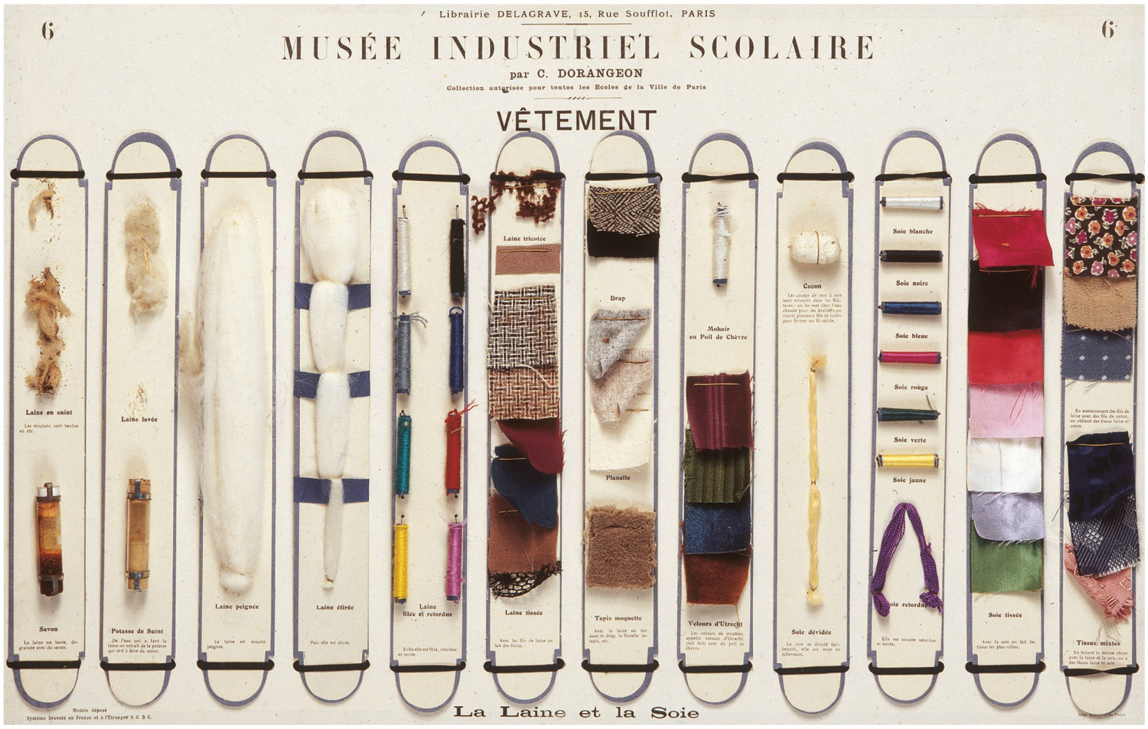


Tableau pédagogique Musée industriel scolaire de C. Dorangeon, édité par Delagrave, Paris, 1900. La caisse contenant la collection de 12 planches a été donnée en 1984 à l'Association du musée et de l'éducation par la Centrale de documentation scolaire. © FVPS.

constitue en 2000 la FVPS, désormais détentrice des collections, l'Association subsistant comme soutien. Les institutions patrimoniales sont officiellement représentées au conseil de la FVPS.

La commune d'Yverdon-les-Bains met des locaux à disposition dans les anciennes casernes pour y déposer ouvrages et documents papier, tandis que les collections d'objets (mobilier, matériel pédagogique, appareils, tableaux muraux et moyens audiovisuels), initialement stockées dans des espaces inadaptés au sous-sol du gymnase à Cheseaux-Noréaz, sont installées depuis 2011 dans les abris de la protection civile de Moudon, grâce au soutien du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture.

Le projet d'un musée dans ses propres murs s'éloigne, car trouver un lieu d'exposition permanente, en assurer le fonctionnement et susciter constamment l'intérêt du public s'avèrent une entreprise démesurée, faute de moyens financiers. Le choix se porte donc sur l'organisation d'expositions temporaires, notamment au Château d'Yverdon-les-Bains en 1993 et 2012, et au Musée Arlaud à Lausanne en 2003[26]. Quelques objets figurent en outre dans les expositions permanentes du Musée national suisse – Château de Prangins et du Musée d'Yverdon et région.

Après plus de trente années de développement, il devient indispensable de professionnaliser les tâches de conservation, de tri, d'inventaire, de mise en consultation, de prêt et de valorisation des collections menacées en raison des ressources dérisoires de la FVPS, des locaux inadaptés à la consultation, sans oublier le fait que les bénévoles engagés depuis des années avancent en âge.

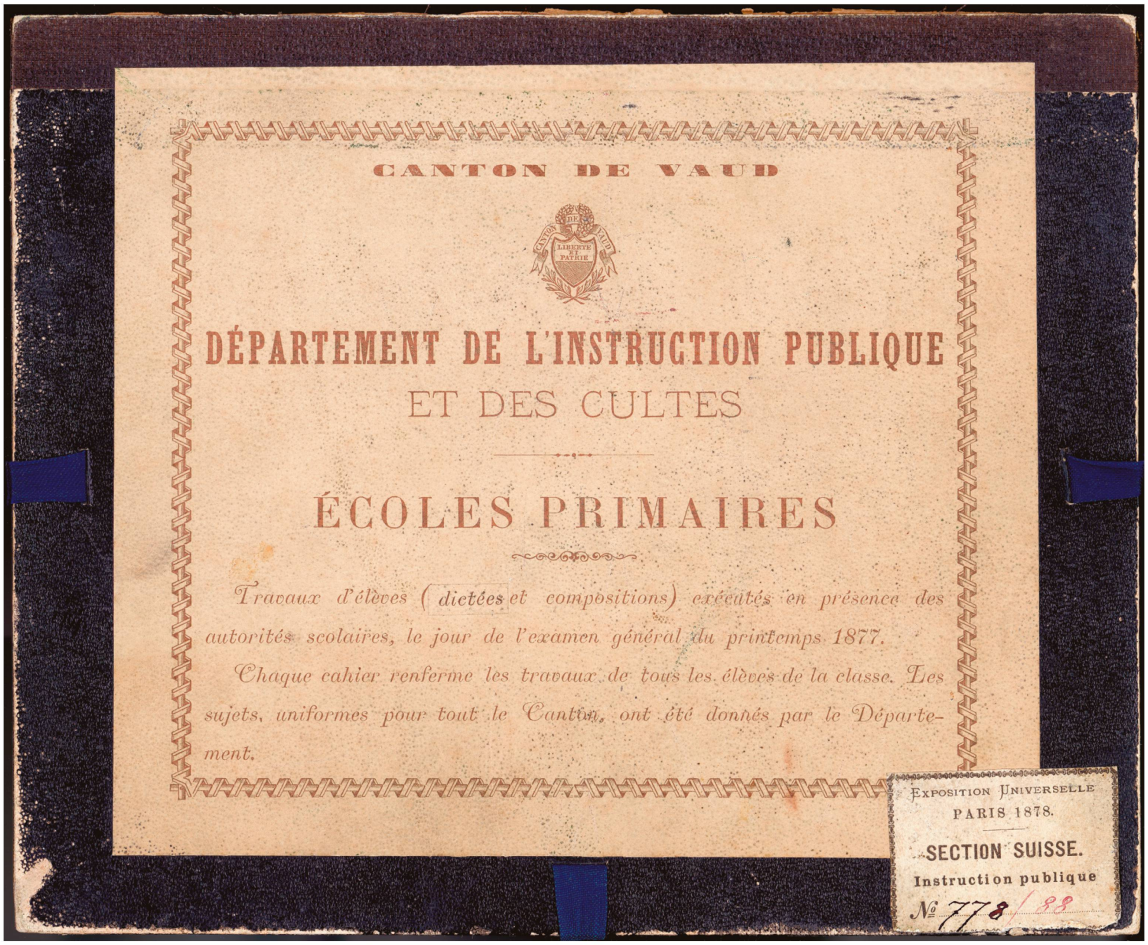
> La génération des fondateurs des années 1980 qui ont porté leur projet avec passion est sur le point de disparaître sans que, très souvent, ne soit assuré de relais. […] Les musées de l'école et de l'éducation ne peuvent pas œuvrer seuls, sans le soutien de la puissance publique, pour légitimer la valeur du patrimoine scolaire et favoriser sa reconnaissance.[27]

Les collections de la FVPS forment un ensemble exceptionnel qui a été reconstitué par les soins de l'initiative privée. Or, il s'agit pour une grande part d'un patrimoine qui appartenait à l'État et aux communes, mais dont ni les autorités ni les institutions publiques n'ont assuré la conservation. Toutefois des démarches sont en cours, appuyées par leurs responsables, pour que l'accueil et la gestion des collections soient pris en charge par les Archives cantonales vaudoises, le Musée d'archéologie et d'histoire et la Bibliothèque de la Haute école pédagogique Vaud, filiale de la Bibliothèque cantonale.

La cohérence des collections de la FVPS, rassemblées actuellement en une seule entité, lui confère une valeur toute particulière du fait qu'elle touche à des domaines habituellement distincts : objets dans les musées, imprimés dans les bibliothèques, documents administratifs et manuscrits dans les archives, tous complémentaires. L'histoire des techniques, des disciplines scolaires, des méthodes d'enseignement, de la pratique des enseignants et des élèves peut être documentée grâce aux traces matérielles conservées. À titre d'exemple, cartes, manuels, cahiers, instruments, globes terrestres, reliefs, tableaux muraux, diapositives, films fixes rendent compte de l'enseignement de la géographie, partant, de son rôle dans la société et de l'évolution de la connaissance du monde.

26 (Note de la p. 183.) *D'un pays et du monde, comment l'école a contribué à développer le sentiment d'appartenir au pays et au monde à travers 150 ans de matériel scolaire*, Yverdon-les-Bains : Association du Musée de l'École et de l'Éducation, 1993, catalogue d'exposition à l'Aula Magna du Château ; *L'école entre rêves et réalités. À l'occasion du 100e anniversaire de l'école Pestalozzi – Yverdon-les-Bains*, Yverdon-les-Bains : Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire et Centre de documentation et de recherche Pestalozzi, 2012 ; *Nos classes au galetas, Collection de la Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire*, Lausanne : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 2003.

27 Myriam Boyer, « Les musées de l'école… », art. cit., p. 122 et p. 117.



Cartable contenant des cahiers de travaux d'élèves du canton de Vaud présentés à l'Exposition universelle de Paris en 1878. Ce matériel appartenait au Musée scolaire cantonal, il a été donné à l'Association du musée de l'école et de l'éducation par la Centrale de documentation scolaire en 1984. © FVPS.

Quel que soit l'avenir des collections, il importera de conserver trace de l'entité du fonds par des liens entre les différents inventaires. Dans cette perspective, la FVPS, avec le soutien d'organismes privés, a lancé le projet d'un Musée scolaire virtuel[28], basé sur les collections de chaque secteur, dont la première étape a été inaugurée le 7 mars 2014. Son développement offrira au public et aux chercheurs un accès facilité aux informations sur les collections.

LES COLLECTIONS SCOLAIRES ET MUSÉES D'ÉDUCATION EN SUISSE ET À L'ÉTRANGER

En Suisse, il existe actuellement deux musées d'école à proprement parler, le Schulmuseum à Amriswil (Thurgovie), installé depuis 2002 dans l'ancienne école de Mühlebach et le Schulmuseum Bern à Köniz, dont la collection a débuté en 1961 déjà,

28 [www.musee-ecoles.ch].

installé depuis 2008 dans un ancien institut privé ; tous deux présentent, à l'instar de nombreux musées scolaires contemporains, une reconstitution de salle d'école[29] ; ils organisent des expositions temporaires et des animations[30]. À Genève, la CRIÉE (Communauté de recherche interdisciplinaire sur l'éducation et l'enfance) rassemble depuis 1988 une collection évolutive exposée à plusieurs reprises[31]. Comme on l'a vu, l'Association du musée de l'école et de l'éducation (1982), puis la FVPS (2000), ont fait œuvre de pionnières en sauvant l'héritage du Musée scolaire cantonal. À l'exception du Schulmuseum Mühlebach, tous ces organismes rencontrent des difficultés chroniques et restent dans une situation précaire.

En 2005, ces quatre institutions se sont associées avec le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi à Yverdon (1977), la Fondation Archives Institut Jean-Jacques Rousseau à Genève (1984) et le Musée suisse de l'enfance – Schweizer Kindermuseum, à Baden (1985) pour former l'Association suisse des musées et collections historiques sur l'école, l'enfance et la jeunesse[32]. Leurs collaborateurs ont activement préparé le 11e Symposium international des musées de l'école et des collections sur l'histoire de l'école accueilli par la Suisse en 2005 dans la Chartreuse d'Ittingen/Thurgovie[33]. L'association est cependant restée en retrait par la suite.

À l'échelle internationale, le premier symposium des musées de l'école a été organisé en 1984 ; il a réuni divers musées et collections scolaires de pays germanophones *(Internationales Symposium für Leiter und Betreuer von Schulmuseen und Schulgeschichtliche Sammlungen)*. Bisannuels, ces symposiums se sont ouverts progressivement à d'autres pays sous une dénomination en allemand, anglais[34] et français. Ils se professionnalisent et s'organisent en un Groupement européen d'intérêt économique, Preservation of the School History Heritage in Europe (EEIG), qui est fondé le 4 juillet

29 Une réflexion sur cet « élément incontournable » qu'est la reconstitution d'une classe est apportée par Myriam Boyer, « Comment mettre en espace l'éducation ? », in *La Lettre de l'OCIM* [en ligne], 128, mis en ligne le 1er mars 2012, consulté le 8 janvier 2014. [http://ocim.revues.org/176] ; DOI : 10.4000/ocim.176, pp. 8-9 ou *La Lettre de l'OCIM,* 128/2010, pp. 21-29.

30 [www.schulmuseum.ch], [www.schulmuseumbern.ch].

31 [www.geneve.ch/sred/crie].

32 Juliette Michaëlis et Dominik Joos (dir.), *Musées et collections historiques sur l'éducation en Suisse,* Yverdon-les-Bains : cop. 2005.

33 Le thème du 11e Symposium, dont le principal organisateur était Dominik Joos (Schulmuseum d'Amriswil), traite précisément de la question de l'avenir des musées de l'école au XXIe siècle (« Zur Rolle von Schul- und Kindermuseen im 21. Jahrhundert », in *Zeitschrift für Museum und Bildung,* 67, 2007).

34 Internationales Symposium für Schulmuseen und Schulhistorische (puis Schulgeschichtliche) Sammlungen, International Symposium for School Museums and School History Collections (voir Myriam Boyer, « Les musées de l'école… », art. cit., p. 116).

2009 à Rouen à l'issue du 13e Symposium international. Le 16e Symposium est prévu en 2015 en Australie. Dès 2012, le réseau International Network of School Heritage (INOS) et un site internet facilitent les relations et la coopération pour la conservation, la recherche et la présentation du patrimoine scolaire[35].

Pour nombre de collections et musées scolaires, « le souci actuel est avant tout de maîtriser au mieux les collections déjà constituées »[36]. Aussi, la FVPS espère-t-elle confier la gestion des collections à des professionnels et, à défaut d'exposer ses collections entre des murs, s'oriente-t-elle vers un musée virtuel.

35 [www.inos-world.org].

36 Myriam Boyer, « Les musées de l'école… », art. cit., p. 119.